

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 6 Décembre 2020

2^e Dimanche de l'Avent – Anné B

Première Lecture – Lecture du Livre du prophète Isaïe (40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume 84 (85) (9ab.10, 11-12, 13-14)

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Deuxième Lecture – Deuxième Lettre de Saint Pierre apôtre (2P3, 8-14)

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Évangile selon Saint Marc (1, 1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Homélie du Père Nicolas Goury

En cette nouvelle année liturgique nous commençons l'Évangile de Saint Marc que nous allons lire tout au long de l'année.

Cet Évangile aurait été écrit après la mort de Pierre ou du vivant de Pierre. Quant à Marc, on l'identifie à Jean Marc, originaire de Jérusalem, compagnon de Paul et de Barnabé puis de Pierre à Rome. L'Évangile de Marc, écrit vers l'an 60, est le premier Évangile à avoir été écrit. Son récit s'adresse à tous les croyants, qu'ils soient d'origine juive ou non.

« Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ; le fils de Dieu » : dès ce début, tout est dit en quelques mots. C'est l'ouverture de la Bonne Nouvelle ou des temps nouveaux liés à la présence de Jésus Christ, fils de Dieu. Ainsi, nous savons que nous allons suivre Jésus, ce qui veut dire « Dieu sauve », « Christ » en grec, « le Messie » en hébreu. Chez Marc, on ne raconte ni la naissance ni l'enfance ni la jeunesse de Jésus. Tout commence avec Jean, comme l'écrit le livre d'Isaïe : Jean parle dans le désert comme pour exprimer le monde débarrassé de ses frontières, le monde sans clôture, illimité, la terre de tous les possibles.

Il proclame un baptême de conversion pour le pardon des péchés, une immersion en confessant les péchés et pour faire sortir tout ce qu'il y a de mauvais dans le cœur, le faire sortir par la parole. Dieu parle au cœur pour que le cœur parle. Pardonné, libéré, le cœur est apaisé : paix de l'esprit et du corps, nous dit Saint François.

Le pardon est une démarche, une marche, tout un long chemin à parcourir en commençant à sortir de soi, de chez soi, pour ne plus ruminer la vengeance. Pour faire taire le harcèlement. Pour sortir de la nuit et aller vers la lumière. Il y a beaucoup de chemin à aplanir et le pardon peut être un travail très

long. A chaque fois, à nous le possible ! L'impossible est pour Dieu : rien ne lui est impossible, dit l'Ange à Marie.

Le pardon passe par des étapes : « Pardonne-nous nos offenses comme nous sommes en train de pardonner ». Sur cette route, celle du Seigneur, on ne renonce surtout pas à la justice mais on refuse la vengeance. On ne répond pas au mal par le mal mais par le bien qu'on peut faire aujourd'hui. Il est important d'accepter de descendre au cœur de la réalité, de la regarder telle qu'elle est, à la lumière de l'Evangile, de repérer nos fuites qui sont silence, colère, démission, rancune, et d'aller à Jean-Baptiste et confesser, dire la réalité des péchés, c'est-à-dire de l'amour manqué. « Je confesse à Dieu ... et à vous mes frères... » Ainsi, nous participons au péché du monde, celui qui nous enlève le Seigneur et nous le ferons lors des célébrations de la réconciliation par le sacrement du pardon. Le pardon demandé, donné et reçu, nous plonge dans l'aventure de la conversion de ce qui a besoin d'être changé en nous, en famille et dans le monde avec l'aide du Seigneur, des frères et sœurs, pour que ton règne arrive. Aplanissez la route du Seigneur !

Jean-Baptiste a pu attirer de grandes foules qui avaient besoin de renouveau, soif d'une autre parole qui fait vraiment vivre et qui libère. Jésus est au service de celui qui doit venir, il prépare le chemin de celui qui est plus puissant que lui. Il le reconnaît tellement grand qu'il ne peut faire le geste du serviteur : lui enlever ses sandales. Jean ne fait que préparer la route. Son baptême d'eau ne peut se comparer au baptême dans l'Esprit Saint de Jésus. Jean un homme sobre malgré une naissance avec beaucoup d'épisodes : rappelez-vous la rencontre de Marie avec Élisabeth, Zacharie le père qui devient muet et retrouve la parole en donnant le prénom de Jean à son fils.

Jean est au désert comme le sera Jésus au début de sa prédication. Son accoutrement est celui du prophète Élie dont la tradition a fait un annonceur du Messie. Jean a préparé la venue de Jésus, lui qui est la Bonne Nouvelle. A noter que Jean n'a pas suivi Jésus. Il s'est effacé pour lui laisser la place.

Tout le monde venait à Jean pour se faire baptiser, même Jésus qu'il a fait au grand étonnement de son cousin. Aujourd'hui, nous avons bien le sentiment de parler dans le désert...

« Voici que j'envoie mon messenger devant toi ». Jean-Baptiste a été ce messenger. Il a parlé, il a préparé le cœur de ses contemporains à accueillir le messie. Il leur a montré la Bonne Nouvelle vivante, toi Jésus, le Sauveur, et il a dirigé ses disciples et les foules vers le libérateur, le sauveur.

Aujourd'hui, nous sommes appelés aux mêmes témoignages pour faire de nous des messagers de cette Bonne Nouvelle.

« Il y a parmi vous quelqu'un que vous ne connaissez pas » disait Jean-Baptiste aux foules de son temps. Par nos actes de justice, de solidarité, par nos paroles de réconfort et d'espérance, rendons le monde plus beau pour préparer les chemins du Seigneur, pour amener à Jésus nos frères et sœurs en humanité, pour vivre vraiment Noël.

Vienne ton règne, ô Dieu notre père !